

Bulletin de santé du végétal

RÉGION GUADELOUPE



BILAN 2013 – BSV CULTURE VIVRIERE

- N°1 du 29 janvier 2014 -



DISPOSITIF REGIONAL D'ÉPIDÉMIOLOGIE

❖ Protocole d'observation

Il n'existe aucun protocole national, pour le suivi des cultures en milieu tropical. Le protocole a été établi avec l'aide des instituts techniques et/ou scientifiques.

Nuisible:	<u>Charançon de la patate douce</u>	<u>Anthraxose de l'igname</u>
Fréquence	Tous les 15 jours	Tous les 15 jours
Echantillonnage	1 piège par parcelle suivie	Disposition de 4 quadras fixes sur la parcelle
Type d'observation	Piégeage sexuel	Estimation visuelle
Mode opératoire	Comptage du nombre de capture	Estimation de la sévérité de la maladie
Données	Nombre de capture	Note de la sévérité : 0 à 10



Dans ce bilan :

- + Dispositif régional d'épidémiologie
- + Les caractéristiques de la campagne
- + Le bilan sanitaire par nuisible suivi
- Le charançon de la patate douce
- L'anthraxose de l'igname

+ Retrouvez toutes nos éditions du BSV Guadeloupe sur :

<http://www.ctics-gp.com/>
 et
<http://daaf971.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal>

Responsables de la rédaction :

Lucie AURELA
 Mail : aurela.fredon971@orange.fr
 Christina JACOBY-KOALY
 Mail : jacobyk.fredon971@orange.fr
 Yann ALEXANDRINE
 Mail : alexandrine_yann@yahoo.fr

Comité de rédaction :

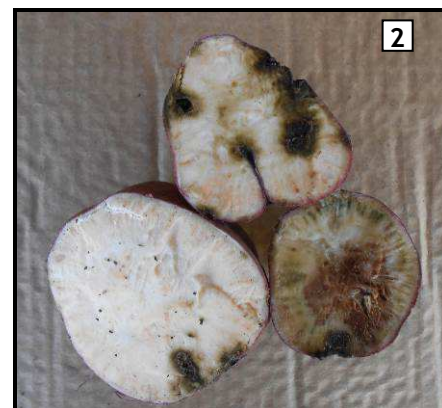
CTCS - F. GROSSARD
 INRA - S. GUYADER
 SICA LPG - M. HERY
 DAAF/SPAVE - K. LOMBION et E. CABIROL
 Chambre d'Agriculture - J. OSSEUX
 CIRAD – JH. DAUGROIS

FREDON Guadeloupe

Jardin d'Essais
 BP 180
 97182 ABYMES CEDEX
 Tél. : 0590 23 93 34
 Fax : 0590 28 54 07



Dégâts de l'anthraxose « *Colletotrichum gloeosporioides* » sur igname



Dégâts du charançon « *Cylas formicarius* » sur patate douce

Crédit photo :

1 : Julian OSSEUX (chambre d'agriculture)
 2 : Yann ALEXANDRINE (chambre d'agriculture)

Filière diversification végétale



❖ Répartition spatiale des parcelles d'observations

Réseau BSV - Culture Vivrière : Patate douce Guadeloupe 2013

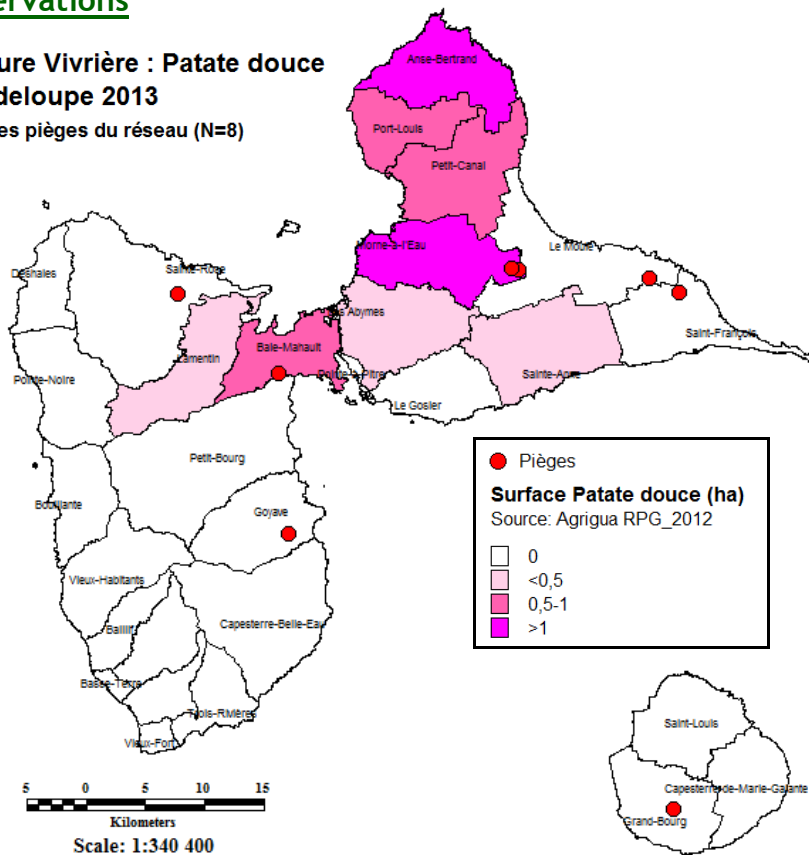
Localisation des pièges du réseau (N=8)

Patate douce :

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire de Guadeloupe, en culture de patate douce, 8 pièges (voir carte ci-contre) ont été posés, soit :

- 7 réparties sur la Guadeloupe continentale;
- 1 à Marie-Galante.

Cette année, les techniciens de la chambre d'agriculture ont démarré le suivi en mai, et la technicienne de la SICACFEL (Société d'Intérêt Collectif Agricole Caraïbienne de Fruits et Légumes), à partir du mois de septembre (démarrage tardif dû à la restructuration interne de la SICA).



Réalisation: Lucie AURELA, FREDON Guadeloupe - janvier 2014

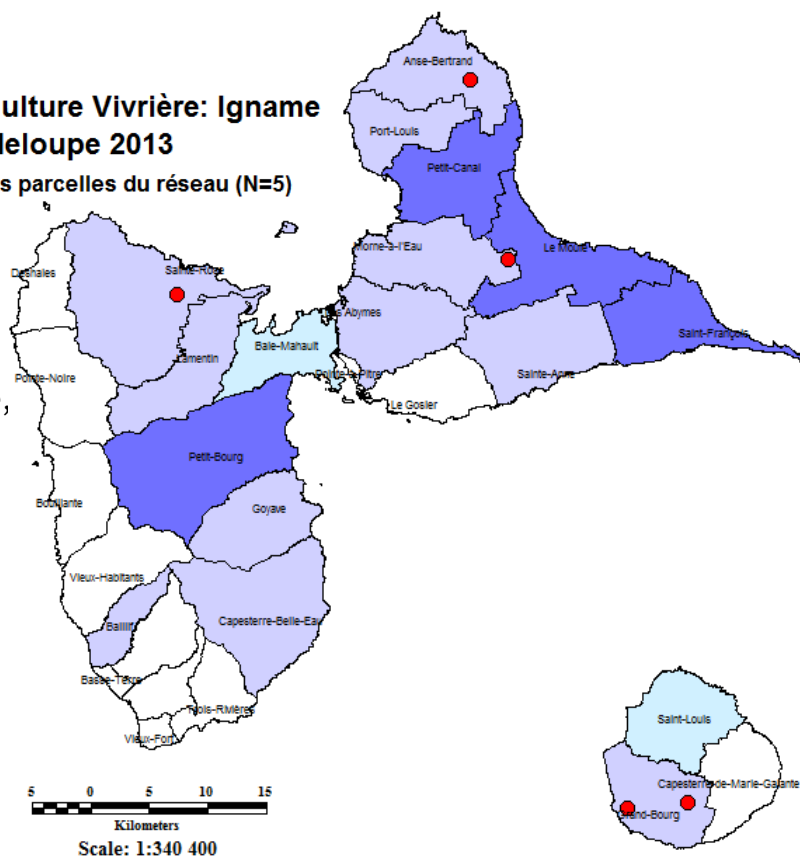
Réseau BSV - Culture Vivrière: Igname Guadeloupe 2013

Localisation des parcelles du réseau (N=5)

Igname :

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire de Guadeloupe, en culture d'igname, 5 parcelles (voir carte ci-contre) ont été suivies.

Le suivi a démarré en juillet 2013. Toutes les parcelles ont été observées par les techniciens de la chambre d'agriculture.



Réalisation: Lucie AURELA, FREDON Guadeloupe - janvier 2014



CARACTERISTIQUES DES SUIVIS

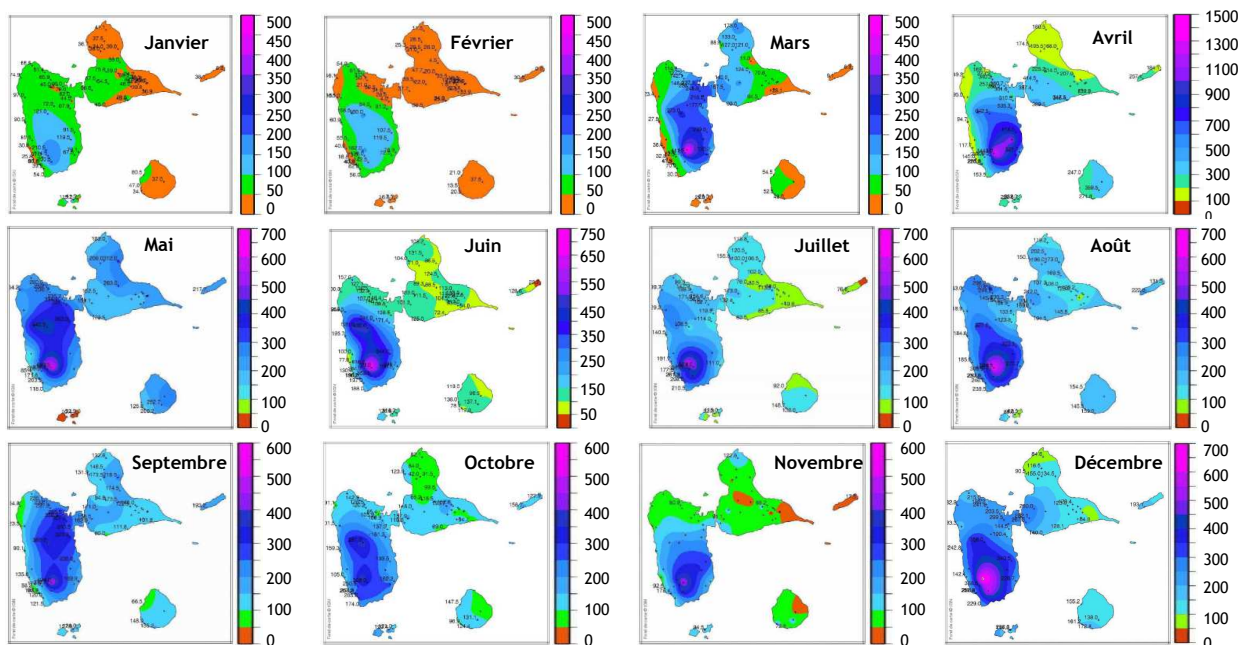
❖ Bilan climatique

Année 2012 (source : www.meteo.gp)

Dans l'ensemble, les postes de nos îles présentent des valeurs de cumuls pluviométriques annuels très proches de leurs normales respectives (1981-2010). L'année 2012 sera donc classée parmi les années normales.

Pourtant le bilan hydrique de l'année 2012 est très hétérogène. Les mois de juin et septembre sont extrêmement secs, alors que mai, juillet et octobre présentent des cumuls significativement importants.

Année 2013 (source : <http://www.meteo.gp/Climat/index.php>)



Les cartes des précipitations mensuelles en Guadeloupe

Rappel : 1mm= 1 litre d'eau par m²

Dans l'ensemble, les moyennes de températures mensuelles sont proches de leurs normales respectives et les pluies sont très hétérogènes et essentiellement dues aux averses parfois orageuses. Les pluviométries mensuelles sont dans ou au-dessus des normales saisonnières, sauf les mois de janvier, février, octobre et novembre qui enregistrent d'importants manques d'eau. A noter qu'au mois d'avril, il a été observé des cumuls de pluie mensuels, parfois records de pluies.



BILAN SANITAIRE

❖ Le charançon de la patate douce

Cylas formicarius appelé charançon de la patate douce est le plus important ravageur sur patate douce. Les femelles perforent les tiges et les tubercules pour déposer leurs œufs. Après éclosion, les larves creusent des galeries dans les tubercules, ce qui les déprécie.

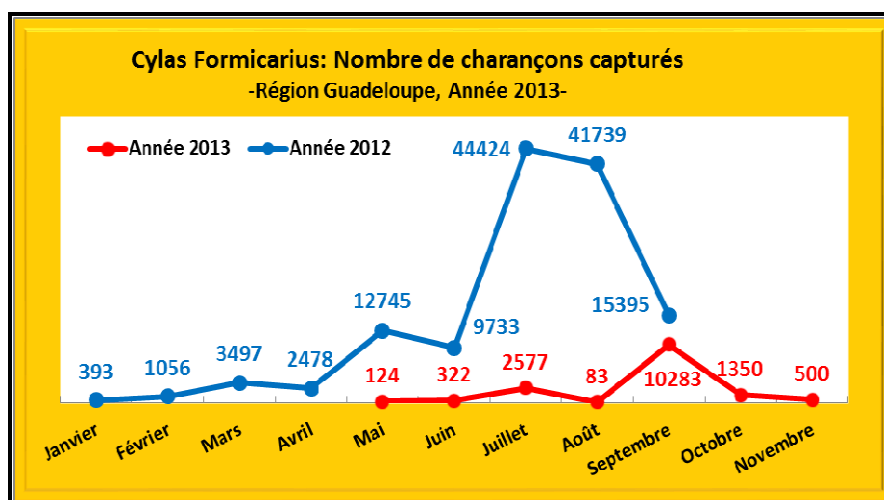
En 2012, 6 zones ont été suivies: nord Basse-Terre (Sainte-Rose), côte-au-vent (Capesterre Belle-Eau et Goyave), nord Grande-Terre (Port-Louis et Anse-Bertrand), centre Grande-Terre (Morne-à-l'Eau), sud Grande-Terre (Saint-François) et Marie-Galante (Grand-Bourg).

Dans chaque zone, 2 pièges ont été posés.

Au total, 131 460 charançons ont été capturés durant cette année.

Les parcelles situées dans les communes de la Grande-Terre représentent 98% des captures.

Le graphique suivant présente le bilan du suivi réalisé sur l'année 2013, en comparaison à l'année 2012 :



Sur l'année 2013, 5 zones ont été suivies : nord Basse-Terre (Sainte-Rose), côte-au-vent (Goyave), centre G-T (Morne-à-l'Eau), sud Grande-Terre (Saint-François, en octobre et novembre), et Marie-Galante (Grand-Bourg).

Dans chaque zone, 1 piège a été posé, sauf au centre Grande-Terre. Exceptionnellement, sur cette zone 2 pièges ont été disposés compte tenu de la dimension de la parcelle et du fait de la présence continue de la culture.

Suite aux demandes faites par les agriculteurs de connaître la pression du charançon au sein de leur parcelle, se sont rajoutées au dispositif, deux parcelles supplémentaires sur les territoires du Moule et de Baie-Mahault. Il est à noter que les relevés sur ces parcelles sont effectués par les agriculteurs.

Au total, 15 239 charançons ont été capturés sur l'année.

Les parcelles situées sur les communes de Morne-à-l'Eau et de Saint-François sont les plus infestées, elles représentent 98,9% des captures. Pas de mesures réalisées en août sur ces deux communes, le mois de septembre correspond à un cumul sur les deux mois.



Le changement de protocole et les disparités entre les données des suivis (fréquence, lieux, mois) ne permettent pas d'établir de comparaisons annuelles, ni même mensuelles.

Cependant, il semblerait que la population de charançons soit beaucoup plus importante en Grande-Terre, certainement dû à une présence plus importante de la culture dans cette zone.

Toutefois, les données extraites de la parcelle de Morne-à-l'Eau peuvent nous renseigner sur l'état sanitaire et la pression parasitaire du charançon. En effet, depuis 2012, 2 pièges ont été posés sur cette parcelle, avec en plus un suivi post et pré-récolte.

En 2012, près de 90% de la récolte a été perdu à cause du charançon. Tandis qu'en 2013, le taux de perte avoisinait les 10%. Lors des relevés effectués fin juillet (début des récoltes), on dénombrait plus de 13000 charançons en 2012 contre seulement 1800 en 2013. Une baisse également ressentie par de nombreux agriculteurs.

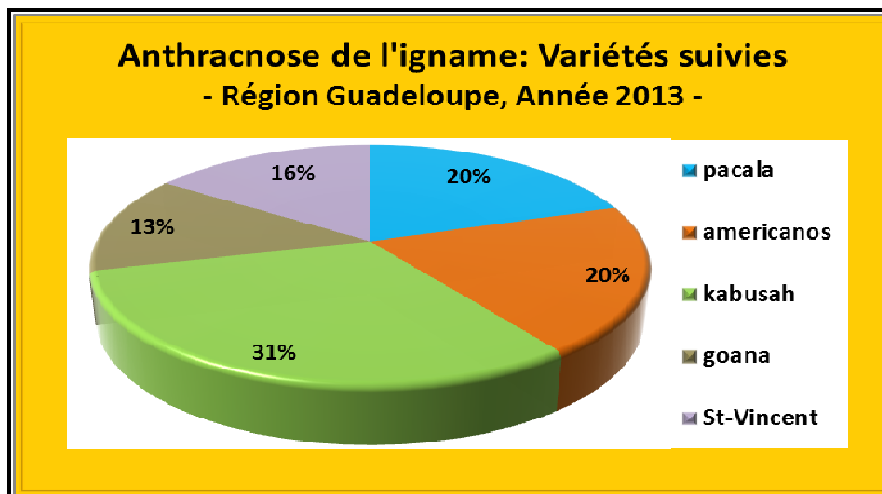
Ce constat nous laisse présager d'une pression parasitaire plus faible cette année. Les parcelles des deux années sont distantes d'une dizaine de mètre, ce qui aurait dû favoriser l'augmentation de la population en 2013, sachant qu'aucun changement de pratique cultural n'a été noté.

Il est important de souligner, les premières captures du charançon, au nombre de 4, au mois de juillet, sur le territoire de Marie-Galante, où la présence du ravageur n'avait jamais été confirmé.

❖ L'antracnose de l'igname

L'antracnose est une maladie fongique qui cause d'importants dégâts sur l'espèce *Dioscorea alata*. Les variétés de cette espèce sont généralement plantées de mars à juin pour une récolte de décembre à février.

Les suivis ont été réalisés sur quatre communes à Sainte-Rose, Anse-Bertrand, Morne-à-l'Eau et Grand-bourg, ainsi que sur les variétés présentées dans le graphique ci-dessous :



Le tableau suivant présente la répartition des variétés par parcelle suivie et l'ensemble des relevés effectués au cours des différents suivis. En raison des petites surfaces, à Marie-Galante, seuls deux quadrats ont pu être disposés par parcelle.

CULTURE vivrière

RÉGION GUADELOUPE



Lieu	Semaine	Mois	Quadrat 1 Variété	Sévérité	Quadrat 2 Variété	Sévérité	Quadrat 3 Variété	Sévérité	Quadrat 4 Variété	Sévérité
Anse-Bertrand	S31	juillet	Pacala	0	Kabusah	0	Kabusah	0	Goana	0
	S33	août	Pacala	0	Kabusah	0	Kabusah	0	Goana	0
	S35	août	Pacala	0	Kabusah	0	Kabusah	0	Goana	0
	S37	septembre	Pacala	1	Kabusah	1	Kabusah	0	Goana	0
Sainte-Rose	S29	juillet	Americanos	0	Americanos	0	Kabusah	0	Kabusah	0
	S32	août	Americanos	0	Americanos	2	Kabusah	0	Kabusah	0
	S35	août	Americanos	1	Americanos	4	Kabusah	0	Kabusah	0
	S38	septembre	Americanos	2	Americanos	4	Kabusah	0	Kabusah	0
	S40	septembre	Americanos	2	Americanos	4	Kabusah	0	Kabusah	0
	S42	octobre	Americanos	2	Americanos	4	Kabusah	0	Kabusah	0
Morne-à-l'Eau	S33	août	Goana	0	Kabusah	0	Americanos	0	Goana-Kabusah	0
	S35	août	Goana	0	Kabusah	0	Americanos	0	Goana-Kabusah	0
	S37	septembre	Goana	1	Kabusah	0	Americanos	4	Goana-Kabusah	0
	S41	octobre	Goana	1	Kabusah	0	Americanos	7	Goana-Kabusah	0
Marie-Galante Parcelle 1	S39	septembre	Pacala	1	Pacala	1	Rappel : La note de sévérité : On attribue un indice de maladie noté suivant le pourcentage de surface foliaire atteint : 0 → absence 1 → 1% 2 → 7% 3 → 15% 4 → 30% 5 → 50% 6 → 60% 7 → 70% 8 → 80% 9 → 90% 10 → 100%			
	S41	octobre	Pacala	1	Pacala	1				
	S45	novembre	Pacala	1	Pacala	1				
	S47	novembre	Pacala	2	Pacala	1				
	S48	décembre	Pacala	3	Pacala	1				
Marie-Galante Parcelle 2	S39	septembre	St-Vincent	1	St-Vincent	1				
	S41	octobre	St-Vincent	1	St-Vincent	3				
	S43	octobre	St-Vincent	2	St-Vincent	4				
	S45	novembre	St-Vincent	3	St-Vincent	5				
	S47	novembre	St-Vincent	4	St-Vincent	6				
	S48	décembre	St-Vincent	4	St-Vincent	7				
	S51	décembre	St-Vincent	5	St-Vincent	9				

Les premières apparitions de la maladie datent de la période entre fin août et fin septembre, sur l'ensemble des parcelles d'observations. Parmi les différentes variétés suivies, « americanos » et « Saint-Vincent » sont les plus attaquées par l'antracnose.

En Guadeloupe continentale, les suivis ont été arrêtés, plutôt que prévu du fait d'un fort taux d'enherbement.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Nous nous dégageons de toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invitons à prendre toutes les décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletin d'information technique ou de conseils obtenus auprès des techniciens.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.